

Le jeudi 2 octobre 1930, j'ai vu passer à Casterlé (Anvers) une immense bande de Grues, composée de 150 à 200 sujets. Actuellement (1^{er} novembre), on voit des bandes revenir en arrière, par suite du temps doux.

(Communication de M. J. DE WILDE.)

Exploration ornithologique de la Belgique

LES COLONIES DE CORMORANS

par C. DUPOND.

Dans le *Gerfaut*, 1927, IV, p. 69, j'ai donné quelques renseignements concernant les colonies de Cormorans, *Phalacrocorax carbo sinensis* (SHAW et NODDER) en Belgique.

Depuis cette époque, j'ai eu l'occasion de visiter la colonie de Cormorans établie avec la colonie de Hérons cendrés, *Ardea cinerea* L., dans la canardière de Meetkerke, appartenant à M. A. VAN OUTRYVE D'YDEWALLE, de Beernem. Comme à Coolkerke, les Cormorans nichent ici également parmi les Hérons, sans que ces deux espèces se réservent d'emplacement distinct. Les Cormorans y sont en nombre inférieur à celui de leurs associés; lors de ma visite (21 avril 1928), nous estimions qu'il y avait environ 120 nids de Hérons et 50 nids de Cormorans. Les essences plantées à la canardière sont surtout des peupliers et des chênes.

J'ai revu cette colonie le 20 avril 1931; la population était restée à peu près la même; les arbres font défaut pour permettre une multiplication sensible. Malheureusement, elle a été complètement détruite au début de mai 1931, le propriétaire ayant fait enlever tous les nids.

Récemment, M. le Baron G. DE CONINCK, de Merckem, a quitté le Château « Fort de Bavière », à Coolkerke; ce domaine est actuellement occupé par M. le Baron E. VAN

CALOEN DE BASSEGHEM, dont la famille en est propriétaire. Espérons que le nouveau châtelain témoignera à la colonie de Hérons et de Cormorans établie dans son parc la même bienveillance que ses prédécesseurs, et qu'il y maintiendra soigneusement ces beaux oiseaux, qui constituent un monument naturel si rare en Belgique.

Je n'ai eu connaissance d'aucun nouvel établissement de Cormorans dans notre pays. Le célèbre et regretté botaniste belge, J. MASSART, dans son beau livre: *Pour la Protection de la Nature en Belgique*, 1912, p. 118, signalait jadis que les Cormorans nichaient régulièrement sur les arbres du bois marécageux, à Overmeire. Il y a de bonnes raisons de croire à l'exactitude de ce renseignement, qui doit avoir été fourni par feu le D^r ROUSSEAU, le savant biologiste, qui, mieux que tout autre, connaissait la faune de cette localité.

Une chose est certaine, c'est que le Cormoran ne niche plus actuellement à Overmeire, et n'y nichait pas durant les années 1920 à 1924 (renseignements fournis par le Dr J. M. DERSGHEID). Dans une lettre datée du 9 mai 1930, M. Albert VISART DE BOCARMÉ, qui possède la canardière du lac d'Overmeire, m'a aimablement fourni les renseignements suivants: « Avant la guerre, mais à une date que je ne saurais plus préciser, j'ai vu un couple de Cormorans qui a séjourné sur le lac d'Overmeire pendant au moins deux ans; on m'a dit que ces oiseaux avaient niché, mais je ne puis le certifier, ne l'ayant pas constaté personnellement. Je n'ai jamais vu de nids de Hérons, *Ardea cinerea*, à Uytbergen ni à Overmeire, et je pense qu'il n'en existe pas. Les Hérons y sont très nombreux, et il y a, dans ma propriété, un bouquet d'arbres où ils vont souvent se percher, surtout le soir, mais je n'y ai jamais remarqué de nids ».

Il ne reste donc actuellement qu'une seule colonie de Cormorans en Belgique. Il se peut que, de temps à autre, de nouvelles tentatives d'établissement soient faites par ces oiseaux, et il serait désirable, dans l'intérêt de la science, d'en tolérer encore quelques petites colonies.

Les Cormorans, à cause de leur régime piscivore, sont assez mal vus par beaucoup de personnes. Il est cependant certain qu'en nombre raisonnable, ils remplissent un rôle utile dans la nature. MATTINGLEY (*The Condor*, 1927, p. 182) a montré à quel point leur nocivité avait été exagérée par beaucoup d'auteurs insuffisamment informés, et comment les Cormorans, en détruisant des poissons de valeur insignifiante ou nulle pour l'homme, peuvent avoir un effet parfois même heureux sur la multiplication des espèces intéressantes de poissons. Seule une population trop nombreuse de Cormorans concentrée sur une surface limitée pourrait causer des torts sérieux à l'industrie piscicole.

D'autre part, les Cormorans semblent être chargés, dans une certaine mesure, de la police sanitaire des eaux : les poissons faibles ou malades sont capturés le plus aisément par ces oiseaux, qui contribuent ainsi à prévenir et à enrayer les épidémies, qui font parfois de grands ravages parmi les poissons.

Il est enfin démontré que les Cormorans se nourrissent en partie de certains poissons, eux-mêmes ichtyophages et plus voraces que ces oiseaux ; et que ces derniers nourrissent leurs jeunes d'organismes grands destructeurs de frai et d'alevins.

Il est certain qu'on a pu constater, dans les contrées où la nature est encore vierge, où l'intervention de l'homme n'est pas venue troubler l'équilibre des forces naturelles où Cormorans et poissons se développent parallèlement et sans restrictions, que les eaux y sont bien plus poissonneuses que là où l'homme a apporté des modifications profondes, sous prétexte de favoriser la propagation des espèces directement utiles.

Mais il est des préjugés profondément enracinés, et ces beaux oiseaux comptent parmi les victimes d'une mauvaise réputation. Si leurs services ne méritent pas une protection absolue, il est cependant hors de doute que ce serait une erreur regrettable de les exterminer partout.

OISEAUX BAGUÉS

Le Service de Baguage au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique a eu connaissance, en ces derniers temps, de la capture, en Belgique, des oiseaux suivants, bagués par des Stations étrangères :

Sturnus v. vulgaris L. — Etourneau.

Tout récemment, M. J. LIÉGEOIS, de Verviers, lors d'un voyage à Genck, apprit que M. Houben, de cette localité, avait trouvé, au début de 1929, un Etourneau bagué *Helgoland 509753*. M. le Dr DROST, de la station d'Helgoland, nous a fait savoir que cet oiseau avait été marqué jeune, près de Dortmund, Westphalie, Allemagne, le 22 juin 1926. Dortmund est à environ 150 kilomètres de distance de Genck; l'oiseau a suivi la direction ordinaire vers le S.-O.

M. E. DELMÉE, de Celles lez-Tournai, nous a fait savoir que le 15 janvier 1931 on a trouvé à Biévène, Hainaut, un Etourneau portant la bague *Rossitten 54904*. D'après les renseignements communiqués par la station de Rossitten, cet oiseau avait été bagué dans la Réserve de Terborgs Wöste, près de Westbevern, cercle de Münster, Westphalie, Allemagne, le 25 mai 1930. L'oiseau venait d'une distance d'environ 585 kilomètres en suivant la direction S.-O.

D'après une communication de M. L. DE BORMAN, du Service des Plantations au Camp de Béverloo, l'Etourneau marqué *Helgoland 531485* a été trouvé à Bourg-Léopold, le 20 janvier 1931. L'oiseau avait été bagué jeune près de Braunschweig, Allemagne, le 26 mai 1928. C'est à une distance d'environ 390 kilomètres et la direction suivie est la ligne O.-S.-O.

M. L. GRIETEN, chef d'école à Meerhout, a bien voulu nous faire savoir que le 7 février 1931 on avait trouvé dans sa commune l'Etourneau marqué de la bague *Helgoland 675747*. Il avait été anneau à Saerbeck, Westphalie, Allemagne, le 26 janvier 1930. Il était venu d'une distance d'en-

viron 200 kilomètres en direction S.-O. Cette expérience montre que, dans cette région de l'Allemagne, certains Etourneaux hivernent parfois.

Le 4 mars 1931, M. MARCOUX, de Bierghes lez-Hal, trouvait l'Etourneau *Helgoland 665191*. Cet oiseau avait été bagué près de Magdebourg-sur-Elbe, Allemagne, comme jeune, le 2 juin 1929. Il avait émigré en direction S.-O. ; la distance est de 545 kilomètres environ, mais à la date du 4 mars on ne peut dire avec certitude que l'oiseau hivernait ici ou s'il était déjà à son voyage de retour.

Carduelis spinus (L.). — Tarin.

Au début de janvier 1931, le Tarin *Leiden 91441* a été trouvé à Jette-Saint-Pierre, près Bruxelles. Il venait de Wassenaar, Pays-Bas, où on l'avait marqué le 23 décembre 1930. Oiseau en migration qui, depuis Wassenaar, avait suivi la direction du sud, direction que nous avons constatée chez plusieurs Tarins ayant passé par cette localité et qui dépend sans doute de la configuration physique de la région et de la distribution de la nourriture que trouvent ces oiseaux dans nos contrées, où ils hivernent bien souvent.

Fringilla c. cœlebs L. — Pinson ordinaire.

Le Pinson marqué de la bague *Helgoland 889714* a été pris à Schooten, Anvers, vers la fin d'octobre 1930, par M. J. DE BLIECK, de Wijneghem. Cet oiseau avait été bagué à Mellum, entre Jade et l'embouchure du Wéser, mer du Nord, Allemagne, comme jeune, le 28 septembre 1930.

Ardea c. cinerea L. — Héron cendré.

D'après ce que nous a fait connaître M. WEYTIJENS, de Linth, un Héron cendré portant la bague *Leiden 17161* fut trouvé mort à Sutendael, province de Limbourg belge, en décembre 1923. Cet oiseau avait été annelé, jeune au nid, à Paterswolde, province de Drenthe, Pays-Bas, le 5 juin 1923. Il s'agit probablement d'un sujet incapable d'émigrer, qui était parvenu seulement à quelques kilomètres vers le sud et y aura péri.

Un Héron cendré bagué à Callantsoog, Hollande septentrionale, le 15 mai 1931, de la bague *Leiden* 68147, a été tué à Vresse-sur-Semois, Namur, le 6 juillet 1931, sur la chasse de M. FLORIN. Nous devons la connaissance de cette expérience à M. MENNIG, de Bruxelles.

Anas a. acuta L. — Canard pilet.

Le journal *Chasse et Pêche*, de Bruxelles, a bien voulu nous informer de ce que M. COURROUBLE, de Tournai, avait tué sur le marais d'Hérinnes, le 24 février 1931, un Canard pilet marqué de la bague *Skovgaard* V 6641. Cet oiseau avait été annelé à l'île de Fanö, au N.-O. de l'île de Fünen, Danemark, au passage, le 5 octobre 1930. Ce Canard était sans doute à son retour de migration. Le lieu de baguage est à 685 kilomètres environ en direction du N.-E.

Phalacrocorax carbo L. — Cormoran.

M. LONGPRÉ, de Blankenberghe, nous a fait part de ce que M. J. VERHEYEN, garde-chasse à Zuyenkerke, Flandre occidentale, avait tiré un Cormoran vers le 15 mars 1931. Il portait la bague *Leiden* 57227, dont il avait été marqué à Lekkerkerk, Hollande méridionale, le 21 mai 1927. Ces oiseaux, plutôt errants que migrants en hiver, s'éloignent généralement vers le sud, suivant les rigueurs de la température en cette saison.

Larus c. canus L. — Mouette cendrée.

M. le chevalier VAN HAVRE nous a remis la patte et la bague *Helgoland* 716, ayant appartenu à une Mouette cendrée, capturée à Anvers le 12 novembre 1917. Cet oiseau avait été marqué jeune, à Langenwerder, baie de Wismar, mer Baltique, Allemagne, le 2 juin 1912. L'oiseau avait porté sa bague pendant 5 ans, 5 mois et 10 jours, et s'était déplacé de 550 kilomètres vers le S.-O. du lieu de sa naissance.

L'oiseau marqué de la bague *Skovgaard* D 8602, a été trouvé à Esschen, Anvers, le 29 janvier 1931, par M. KETELS, de cette localité. Il avait été marqué à l'île de Vröj, au

nord-ouest de Sealand, Danemark, le 2 juillet 1929. Il était venu hiverner à une distance de 625 kilomètres en direction S.-O.

Le sujet marqué de la bague *Göteborg D 11653* a été trouvé à Vive-Saint-Bavon, Flandre occidentale, le 9 mars 1931, par M. A. VAN DE PUTTE, de Zulte. Cet oiseau avait été bagué à l'île Malon, à 41 kilomètres au sud de Göteborg, Suède, comme jeune, le 20 juin 1930. La distance parcourue est d'environ 850 kilomètres en direction S.-O.

Larus r. ridibundus L. — Mouette rieuse.

Les reprises suivantes, effectuées en Belgique, sont parvenues récemment à notre connaissance :

Une Mouette rieuse marquée au Danemark le 25 mai 1922, fut retrouvée à Gand le 20 août 1922.

Un sujet marqué au Danemark le 10 juin 1922, fut retrouvé à Anvers le 20 août 1922.

Un sujet bagué au Danemark le 10 juin 1922, fut repris au Bas-Escaut le 1^{er} décembre 1923.

Une Mouette rieuse marquée à l'île de Plesneholm, Roskilde fjord, Sjaelland, Danemark, le 22 juin 1922, fut reprise au Doel, Anvers, le 29 janvier 1924.

Une Mouette rieuse baguée à Selso, Sjaelland, Danemark, le 1^{er} juin 1922, fut retrouvée à Assenede, près de Bruges, le 10 janvier 1928.

Toutes ces Mouettes étaient marquées d'une bague *Pedersen, Danemark*.

La Mouette rieuse *Rossitten E 56681*, marquée jeune à Gr. Werder, île Riems, cercle de Greifswald, Poméranie, le 1^{er} août 1930, a été retrouvée à Rupelmonde le 13 janvier 1931.

La Mouette rieuse *Pedersen 41573*, marquée à l'île de Plesneholm, Roskilde fjord, Sjaelland, Danemark, le 22 juin 1922, est venue échouer à Hoboken, Anvers, le 8 février 1931, soit après 8 ans et 7 1/2 mois.

Nous devons la connaissance de ces deux derniers cas à M. WALSCHARTS, naturaliste-préparateur à Anvers, qui les a communiqués à M. le chevalier G. VAN HAVRE.

M. Fr. LEEMANS, instituteur à Buggenhout, nous a fait parvenir la bague *Helgoland 538920*, trouvée à la patte d'une Mouette rieuse à Buggenhout, Flandre orientale, au début de mars 1931. Cet oiseau avait été marqué jeune à Scholtenner See a/Havel, près de Rathenau, Brandebourg, Allemagne, le 22 juin 1930. Il avait émigré à une distance d'environ 590 kilomètres en direction O.-S.-O.

M. le chevalier G. VAN HAVRE nous a remis la bague *Cogels 28-321*, trouvée à une Mouette rieuse, morte dans sa propriété à Weelde, Anvers, le 3 mai 1931. Cet oiseau avait été bagué à Ossendrecht, frontière belgo-néerlandaise, le 2 juillet 1928. Il était venu habiter à 50 kilomètres vers l'est, ce qui peut être considéré comme étant sa région d'origine pour un voilier de cette force, dont les lieux de nidification convenables ne se trouvent pas toujours très rapprochés.

Scolopax r. rusticola L. — Bécasse.

Nous avons trouvé dans la revue *Le Chasseur Français*, n° 314, du 5 mai 1931, qu'en janvier 1914, un chasseur avait trouvé à Ostende une Bécasse qui avait été marquée en 1913 dans les chasses impériales de Gatchina, Russie.

C. DUPOND.